

Pas de #MeToo au Vatican

GÉRARD BIARD • MIS EN LIGNE LE 8 DÉCEMBRE 2021 • PARU DANS L'ÉDITION 1533 DU 8 DÉCEMBRE 2021

-
-
-

Le mea culpa aura été de courte durée. Tout bien pesé, après la gifle administrée par le rapport Sauvé, qui a révélé l'ampleur des agressions sexuelles sur mineurs et majeurs vulnérables commises au sein de l'Église catholique, les directeurs du marketing de la multinationale Dieu et fils ont décidé de ne pas tendre la joue gauche. Le repentir, ils laissent ça au *vulgum pecus*. La riposte a donc été lancée. D'abord sur le ton faussement bienveillant et empathique d'un cardinal de choc, Mgr Robert Sarah, [interviewé par Le Figaro](#) le 23 novembre. Que dit cet ex-préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, qui prêche régulièrement pour la « chasteté » des homosexuels, qui estime, comme Zemmour, que « *dans un avenir très proche [...] l'Occident disparaîtra, noyé et éliminé par une population d'origine islamique* » et dénonce « *l'idolâtrie de l'Ouest pour la liberté* » ? Il dit que « *l'immense majorité des prêtres ont été fidèles à leur sacerdoce* » – encore heureux ! – et qu'il ne faut en aucun cas « *rejeter la faute sur la structure de l'Église* ». Autrement dit, si crime il y a, il est strictement individuel et n'engage en rien la responsabilité de l'entreprise.

À LIRE AUSSI : [Commission sur la pédocriminalité dans l'Église : « L'Église doit réparer »](#)

Dans la foulée de ce premier coup de semonce, l'offensive s'est précisée avec l'envoi au Vatican d'un texte rédigé par huit membres de l'Académie catholique de France, véritable démolition au bulldozer du rapport Sauvé. Cette « analyse critique » de 15 pages, [révélée fin novembre](#) par *La Croix*, pinaille sur l'estimation de 330 000 victimes, et ne voit que « *méthodologie défailante* », « *a priori idéologique* », « *carences sérieuses* », « *manque de rigueur scientifique* », et surtout « *hostilité* », tentative de « *mettre à bas l'Église-institution* ». En conclusion, les huit « académiciens » s'élèvent contre cette commission indépendante de vils païens qui vient mettre son nez dans les affaires cléricales, et rappellent que « *c'est à l'Église catholique seule [...] qu'il revient d'entreprendre librement [...] les réformes nécessaires pour retrouver son honneur et sa légitimité* ». Les soutanes sales se lavent en famille.

De toute évidence, leur missive est arrivée à bon port et a été lue avec attention, puisque le bon pape François a fait savoir par ses services que l'audience qu'il avait eu la charité d'accorder aux membres de la commission Sauvé, prévue le 9 décembre, était « reportée », à Pâques ou à la Trinité. Le - bureau des réclamations est fermé.

À LIRE AUSSI : [Pédocriminalité : serez-vous le prêtre de demain ?](#)

Pas question de laisser dire plus longtemps que l'Église a failli. On voit bien que, derrière l'argument classique de l'« exactitude » des chiffres, poudre aux yeux favorite de qui veut détourner de l'essentiel, il y a l'obsession acharnée de nier la réalité : pendant des décennies, la hiérarchie catholique, jusqu'aux plus hauts niveaux, a systématiquement et délibérément caché des crimes par milliers, a couvert leurs auteurs, leur a parfois même permis de recommencer. Voilà ce que dit, d'abord, le rapport Sauvé. Certains réclament aujourd'hui la « dissolution » de l'Église catholique. Il n'est pas interdit de rêver. En tout cas, il serait normal qu'elle rende au moins des comptes, en tant qu'« Église-institution », justement.

C'est précisément le pas que, sans surprise, se refuse à franchir l'Église catholique. Et elle se bat pour que ça ne soit jamais à l'ordre du jour. Elle veut bien sacrifier une poignée de prêtres et un évêque par-ci par-là, éventuellement lâcher quelque aumône aux victimes si c'est indispensable, mais pas question de remettre en cause sa puissance politique et son poids social écrasant, ni d'interroger ses responsabilités, et encore moins de s'opposer à sa volonté de s'affranchir de la justice commune. Les enfants de chœur ont intérêt à continuer de serrer les fesses. •

-
-
-